

Sodoma – « Enquête au cœur du Vatican »

L'intention principale de l'auteur :

« L'Église ne peut pas continuer comme ça. Elle ne peut pas, chaque mois, avoir un nouveau scandale, devoir faire face à de nouvelles affaires. L'Église va mourir si elle continue comme ça. Il faut qu'elle change et cela passe forcément par une remise en question de la chasteté et des vœux de célibat. Ce n'est pas l'homosexualité qui est contre-nature, c'est la chasteté. »

« Ce n'est pas mon job que de changer l'Église. Moi j'ai fait le boulot, c'est aux gens maintenant à s'approprier le livre et à ceux qui le souhaitent de changer l'Église »



L'auteur :

Titulaire de quatre diplômes d'études approfondies en sciences sociales, philosophie, droit public et science politique, Frédéric Martel est docteur en sociologie de l'EHESS et s'affiche ouvertement comme homosexuel.

Résumé :

Ce livre présente les résultats d'une longue enquête qui s'est déroulée à Rome et dans plus de 30 pays. Il affirme que l'homosexualité est omniprésente au Vatican, et notamment parmi les cardinaux, les évêques et les prêtres.... Frédéric Martel soulève un réel problème : celui de la double vie de membres du clergé, homosexuels, mais de manière outrancière.



Discussion :

L'auteur, lui-même gay revendiqué, dénonce l'hypocrisie que constitue à la fois la double vie des membres du clergé, ainsi que les positions doctrinales de l'Église catholique sur les questions de l'homosexualité, telle que l'usage du préservatif et la question des droits civils des homosexuels relatifs au domaine familial.

Ainsi ce qui pouvait être perçu comme des cas isolés, des manquements individuels, apparaît désormais, au moins partiellement, comme un système de cooptation et de complicités. Selon l'auteur, un tel système de dissimulation a constitué un abri très protecteur dont les pédocriminels ont profité.

Ce livre pose question : comment maintenir inchangées certaines règles de discipline ecclésiastique et certains points de droit, si de hauts responsables cléricaux, vivent dans de telles contradictions ? C'est un chantier complexe qui s'ouvre et qui prendra beaucoup de temps.

Le Pape François avait dit en juillet 2013 : « Si une personne est gay et cherche le Seigneur et qu'elle est de bonne volonté, mais qui suis-je pour la juger ? »

D'aucuns ont dénoncé ce que « Sodoma » avait d'outrancier et même, de détestable.... Par exemple, déclarant comme la plus extravagante de tous les temps la messe d'ordination épiscopale de secrétaire du pape Benoît XVI, alors que cette messe était en tous points, banale...

Et puis l'auteur finit par tout analyser sous le prisme de l'homosexualité, même quand il s'agit de politique et d'argent. En fait « Sodoma » en devient un livre autoréférentiel.

L'auteur est ainsi sans nuance, et c'est regrettable, entre ceux qui ont une pratique homosexuelle courante et ceux qui, d'orientation homosexuelle, font tout pour demeurer fidèles à leur engagement de célibat.

Pour lui, l'abstinence est proprement inenvisageable, et même, contre nature. Cette prise de position conduit à de nombreuses insinuations.

Ainsi pour l'auteur, l'Eglise, ce ne sont que des clercs. Il n'est jamais question, dans son livre, de fidèles laïques engagés dans la communauté chrétienne ou dans la société civile. Il dénonce même l'Eglise qui, selon lui, a tendance à s'éloigner des pauvres. Il semble qu'il ait méconnu l'action caritative des catholiques, y compris au plus haut niveau du clergé.

L'épilogue de « Sodoma » est un très beau texte : L'auteur évoque un prêtre qui a marqué son enfance et qui lui a notamment inculqué la notion de liberté.... Il a appris que ce prêtre, le père Louis, était homosexuel et mort du Sida. Il a des mots très durs pour évoquer la souffrance de l'homme seul, comme abandonné, rejeté par l'Eglise, omettant pourtant de voir dans les religieuses, magnifiquement dévouées, et présentes auprès de son ami jusqu'à sa mort, la présence même de l'Eglise et du Christ.